

LA TRIBUNE

CHRISTINE BEAUCHEMIN-FLOT
& STÉPHANE LIBSCOPRÉSIDENTS DU SYNDICAT DES CINÉMAS D'ART,
DE RÉPERTOIRE ET D'ESSAI (SCARE)“De l'importance de la réouverture
rapide des salles”

“Nos enseignes et nos écrans sont éteints, privant nos chers spectateurs de découvrir les films en salle.

“La gravité de cette situation peut sembler dérisoire au regard de la terrible crise sanitaire qui touche l'ensemble de la planète. Pourtant, ce contexte sans précédent qui bouleverse nos vies personnelles, affectives et professionnelles, nous met face à des réalités abyssales et parfois vertigineuses et de nombreuses interrogations sur l'avenir et la diversité des salles de cinéma art et essai indépendantes, quels que soient leur taille, leur statut ou leur implantation.

“Passé ce constat et les nombreuses incertitudes qui demeurent (ces propos sont animés par nos convictions et les vérités du moment qui ne seront peut-être pas celles de demain), il nous faut relever les nombreux défis économiques, humains, sociaux et être particulièrement attentifs pour qu'aucun cinéma ne soit laissé au bord du chemin, avec des difficultés financières pouvant entraîner dans le pire scénario une faillite ou une vente. Ainsi l'emprunt d'État a été sollicité par des salles déjà fragiles et soumises bien souvent à des emprunts en cours.

“Si certaines décisions nationales (reports de charges fiscales, sociales, des loyers et des emprunts, chômage partiel...) permettent malgré tout de garder pendant cette fermeture la tête hors de l'eau, nous appelons de nos vœux, un fonds d'urgence sectoriel nécessaire et impérieux, comme demandé par le Blic-Bloc-ARP, pour accompagner économiquement la réouverture de nos salles et comptons également sur le soutien des collectivités et des Régions.

“Car lorsque sera enfin venu le temps de la réouverture de nos cinémas, il nous faudra bien régler les reports, cumuler les remboursements des emprunts anciens et récents, tout en accueillant nos spectateurs dans les meilleures conditions sanitaires possibles entraînant des investissements nécessaires: parois de protection des caisses, masques, personnel dédié...

“C'est pourquoi, en ayant toutefois pleinement conscience du défi, de ses difficultés et incertitudes, nous réaffirmons ici notre souhait de pouvoir ouvrir nos salles, dans des jauges possiblement réduites, dès que les conditions



Christine Beauchemin-Flot et Stéphane Libs



sanitaires le permettront et de connaître cette date le plus en amont possible pour que la profession s'organise.

“Mais aussi car c'est progressivement, patiemment et passionnément, qu'il nous faudra redonner le goût à nos spectateurs du grand écran, raviver leur désir de découvertes, de partages humains et cinématographiques, vaincre les appréhensions, leur faire oublier leurs habitudes confinées devant le petit écran, réaffirmer que l'expérience collective de la salle et son rôle de proximité, de lien humain et social dépasse celle individuelle des pratiques domestiques. Plus vite le public pourra retrouver le chemin de nos salles, plus vite nous animerons nos territoires respectifs pour permettre à la vie de reprendre son cours.

“La programmation d'été des salles classées Art et essai, moins tributaires de certains blockbusters, est bien souvent un exemple de diversité, de rétrospectives au long cours,

de programmation enfants inédites et d'animations ludiques. Ces salles qui, pendant le confinement, continuent d'entretenir le lien avec leurs spectateurs, vont dès la reprise renouer avec l'humain et les désirs de cinéma éparpillés. Quelque part, ces lieux sont déjà prêts et n'attendent que le top départ pour qu'à nouveau “le cinéma soit une amélioration de la vie”, comme le disait François Truffaut.

“Alors que les loyers flambent dans certaines villes, tandis que la culture dans des territoires plus éloignés s'appauvrit, quand, dans les plus grandes instances comme les locales, pourrait-on enfin se rendre compte de l'importance cruciale de nos lieux si ce n'est pas dans le contexte actuel où les salles de cinéma manquent terriblement à une grande partie des Français? Il faut accompagner ces mots de vraies mesures pour protéger voire sacraliser les salles qui, au quotidien, s'évertuent par leurs éditorialisations spécifiques, le développement de l'éducation à l'image, leurs animations, à créer le lien humain et rompre avec une concentration toujours accrue. Les plateformes mondiales se sont multipliées et sont par nature des armes massives du confinement. Elles en sont les grandes gagnantes. Il est d'autant plus urgent qu'elles contribuent à la création et au secteur qui donne toute leur valeur aux œuvres de cinéma.

“Pour renouer ce lien entre les œuvres, leurs auteurs et notre public, et ainsi retisser le temps suspendu, nous reprendrons, comme certains d'entre nous s'y étaient engagés, la programmation de films qui étaient à l'affiche le 14 mars. Notre volonté de rouvrir s'illustre aussi par un état d'esprit que nous réaffirmons dans cette période: la solidarité avec les distributeurs – et par ce biais, des autres professions du cinéma – et en particulier les indépendants. Nous sommes dans un écosystème, tous interdépendants: pour que les salles rouvrent, il faut des films, mais pour que les films sortent, il faut des salles ouvertes au public, et permettre une reprise la plus rapide possible. Comme le DIRE et le SDI, nous souhaitons réfléchir avec bienveillance, de façon vertueuse, collégiale et constructive à un calendrier de sorties régulé sous l'égide du CNC, de la médiatrice et du comité de concertation numérique, en gageant que cette crise puisse entraîner des effets positifs et une réflexion constructive sur nos pratiques et nous permettre d'envisager un avenir meilleur. ❖